

La magie d'Avenches opère toujours

OPÉRA *Il Trovatore*, de Giuseppe Verdi, et le ciel ont comblé les fidèles mélomanes du festival.

JEAN COSSETTO

Publié le 10 juillet 2006



JEAN-PAUL GUINNARD- DUO: Paride Pandolfo et Tatiana Menchikova, samedi soir, l'un baryton, l'autre mezzo, tous deux excellents.

décors et éclairages d'Angelo Sala, complétés par de séduisantes projections sur la tour. En dépit de la bonne volonté des machinistes, lors d'un changement de décor qui tarde un peu, l'exigeant public marque quelque impatience... A corriger?

Annulée la veille en raison de la pluie, la première d'*Il Trovatore* de Giuseppe Verdi a tenu samedi soir toutes ses promesses. Pourtant, le livret est compliqué, l'intrigue est alambiquée et personne ne comprend rien à l'histoire qui se passe en Espagne au XVe siècle... Cependant, il y a la merveilleuse musique de Verdi qui n'a pas pris une ride et une formidable distribution vocale. Et surtout, la magie des arènes opère toujours.

A Avenches, c'est d'abord le plaisir des yeux. Le cadre est grandiose et permet une mise en scène spectaculaire. En complicité avec le metteur en scène Pier Francesco Maestrini, le maître d'armes Jan Fantys multiplie les cascades et les combats dans tous les coins de l'espace scénique que soulignent les ingénieux

Comme à l'accoutumée, les rôles sont tenus par plusieurs chanteurs selon les disponibilités des artistes. Par la force des choses, les voix masculines tiennent la vedette.

Baryton ovationné

Samedi soir, l'impressionnante basse Franco de Grandis, en Ferrando capitaine de la garde, donnait la réplique au jeune comte di Luna, le fringant baryton Paride Pandolfo, ovationné, tout comme l'admirable ténor Gustavo Porta, ardent Manrico, rôle-titre de l'œuvre. Le ténor Renato Cazzaniga, les barytons Alain Clément et Atanas Ouroumov complétaient agréablement la distribution masculine. Les voix féminines forcent l'admiration par leur rayonnement. La soprano Alessandra Rezza (Leonora), sa confidente Emilie Pictet, soprano (Ines) et l'incroyable tragédienne, la mezzo Tatiana Menchikova (Azucena) ouvrent les portes du ciel et de l'enfer.

Enfin et sans tomber dans le chauvinisme, relevons les mérites du performant Chœur du festival, préparé par Pascal Mayer et les musiciens de l'Orchestre du festival, dirigés par le maestro Daniel René Pacitti, qui font honneur à leur réputation.

Il Trovatore sera redonné les 12, 14, 15, 19, 21 et 22 juillet à 21 h 15. Location au 026 676 99 22 ou 0900 800 800 (TicketCorner). Il reste encore des places.